

“Belgium”

Galerie de portraits pour un anniversaire

(titre provisoire)

*“Bruxelles,
la plus aimable,
la plus charmante
capitale d'Europe.”
(Brand Whitlock)*

La Belgique ne se raconte pas assez d'histoires.

Son nom même est assez peu évoqué, et souvent enseveli sous les clichés.

A la fois pittoresque, dérisoire et archaïque.

Or, notre pays fêtera bientôt son bicentenaire. Fêtera... vraiment ?

En guise de fête, j'aspire à une redécouverte sincère, nuancée et bigarrée.

J'aimerais construire pas à pas, en trois ans (2027-2029), un hommage collectif aux gens qui peuplent et ont peuplé ce bout de terre : une galerie de récits de vies positives, inspirantes, liées aux Belges ou à la Belgique, et choisies une à une par les publics les plus divers du pays. Une mosaïque d'histoires proposées par une mosaïque de personnes.

Sur la case “départ” de ce périple, je propose de questionner les noms de nos rues. Pourquoi ? Parce que la première étape de cette idée était un boulevard, mais pas que : Brand Whitlock.

Au bout de 3 années de collecte, l'aboutissement aura lieu le 21 juillet 2030, sous une forme festive à définir avec les participant.es de l'aventure.

Célébres inconnu.es

Sous la plume de Whitlock, on voit surgir des fantômes de notre passé, des inconnu.es célèbres pour n'être plus que des noms de rues, places, écoles ou bibliothèques. Adolphe Max, Edith Cavell, Maurice Lemonnier, Emile Jacqmain, Gabrielle Petit,... parmi tant d'autres, de tous milieux sociaux, tombés dans l'oubli. Dans une fresque saisissante, iels reprennent corps, voix et visages. On croit entendre leurs pas, leurs soupirs et leurs éclats de voix.

Admirer...

De ce livre émanent, pour notre pays, une affection et une admiration qui me laissent pantoise. Les propos tellement laudatifs qu'ils en deviennent, à mes yeux, inconfortables. Ne risque-t-on pas de tomber dans le roman identitaire ?

Et si le remède était, précisément, l'admiration ?

Ce sentiment, né d'une surprise, nous pousse à l'ouverture d'esprit. Suscitant notre enthousiasme, il nous révèle autant qu'il nous met en mouvement. L'admiration est une invitation à grandir.



Origine du projet

Le 17 juillet 2022, j'ai participé à une balade organisée par “Conte en Balade” au Sablon, à partir de la bibliothèque Brand Whitlock.

Brand Whitlock ? Qui ou que cachait ce nom de boulevard ? Je n'étais même pas sûre qu'il renvoyait à une personne.

En creusant, j'ai découvert un diplomate américain, romancier, essayiste, ancien maire d'une petite ville de l'Ohio. Dans son récit, “Belgium. A personal Narrative”, il dépeint au quotidien une Belgique dévastée par la première guerre mondiale, en proie à la faim, sous perfusion alimentaire américaine.

Mais c'est surtout le regard que porte Whitlock sur notre pays qui touche et déconcerte : un regard plein d'amitié sincère, fervente et même admirative, tel que je n'en avais jamais vu auparavant. Un étranger peut-il aimer notre pays à ce point ? Et même, peut-être, plus que nous ?

J. ZASK (2024) Admirer. Éloge d'un sentiment qui nous fait grandir

Dès lors, qui, parmi nos prédécesseur.es, admirons-nous le plus ? Quelles sont les personnalités qui nous donnent envie de vivre, d'aimer, d'agir ? De quels noms voudrions-nous décorer nos rues, pour nous souvenir, dans 100 ans, de ces récits précieux ?

Diversité de sources, partenariats et portraits

Partir des noms de rue, soit ! Pour y glaner ces noms qui peuvent, aujourd'hui encore, porter nos valeurs et notre élan. Mais notre galerie d'histoires reflétera plus équitablement la richesse d'une population composite.

Je ferai un travail de recherche préalable grâce à des outils (3) des associations (4) et des personnes ressources (5) dont la qualité du travail documentaire est largement reconnue.

Cette liste de propositions sera elle-même enrichie des suggestions des groupes avec lesquels je souhaite travailler, qui seront à la fois publics et créateurs de l'expérience.

(3) Tels que nomspeutetre.wordpress.com et racine.be/fr/dictionnaire-des-femmes-belges

(4) Le Centre d'Archive et de Rech. pour l'Histoire des Femmes (avg-carhif.be) a aimablement accepté de nous aider par son fonds documentaire, son expérience et son réseau.

(5) Comme les historiennes belges France Huart (ciep.be), Geneviève Warland (UCLouvain), Hélène Miesse (ULiège)

Un projet collectif et évolutif

Le premier portrait de la galerie sera mon **spectacle-cadre**, de 45' environ, sur Brand Whitlock. Chaque présentation se complètera de portraits "invités" et d'un bord de scène participatif **avec les publics les plus divers de notre pays**.

Ceux-ci y seront invité.es à proposer ou sélectionner un autre portrait à ajouter au corpus narratif. Au cours de ce bord de scène, je garderai traces de leurs remarques pour permettre à d'autres publics de comprendre le point de vue développé. Après chaque séance, il conviendra de finaliser le nouveau portrait narratif, selon les modalités du conte, en intégrant l'apport du public qui l'aura élu. Cette tâche pourra être confiée à un.e conteuse invitée, plus spécialisé.es, selon les portraits retenus.

Ainsi, chaque nouvelle séance de mon spectacle-cadre se complètera de quelques portraits, pour former une petite galerie évolutive. Et d'un nouveau bord de scène. La collecte complète sera présentée en 2030, sous une forme à définir.

Le piège des noms de rues

A Bruxelles, 39,26% des rues portent le nom d'une personne. Parmi celles-ci, 90,68% portent un nom d'homme de pouvoir, blanc, cisgenre, valide, ayant souvent vécu après 1850. (1) Généralement, les grands boulevards leur sont réservés, alors que les noms de femmes sont plus souvent attribués aux rues modestes. En pratique, seules les têtes couronnées féminines peuvent espérer donner leur nom à une large artère. (2) Sans parler des personnes issues des diverses minorités.

Une expérience bruxelloise récente (2018!) a montré que même un public conscientisé, consulté pour choisir 28 nouveaux noms de rues, n'en a accordé que 2 à des femmes. (2)

Il est donc urgent de travailler sur nos imaginaires, individuels et collectifs. Le conte, avec son attention si particulière aux choses du concret, aux sensations, aux émotions, avec aussi la légèreté de sa mise en œuvre auprès des publics les plus divers, est un moyen tout indiqué pour y contribuer.

(1) <https://equalstreetnames.brussels/fr/index.html#11.14/50.8252/4.3467>

(2) <https://www.rtbf.be/article/petites-rues-pour-les-femmes-boulevards-pour-les-hommes-ce-que-revelent-les-noms-de-rues-a-bruxelles-infographies-10990785>

Concrètement

Au cours des 12 années de notre ASBL, nous avons côtoyé de nombreux publics, urbains et ruraux, que j'aimerais recontacter : centres culturels, universités, bibliothèques, associations de femmes, de sourds, d'aveugles, de personnes âgées, racisées ou précarisées. J'adorerais aussi intégrer les points de vue des migrants, des fonctionnaires européens, de personnes LGBTQIA+. Un volet PECA sera prévu.

Le tout (spectacle-cadre avec conteuse invitée et bord de scène) devra être d'accès démocratique.

Voulez-vous, au cours des trois prochaines années, inviter ce projet (spectacle + rencontre-atelier) dans votre structure ?

Contact : ludwine.deblon2@gmail.com
0477 / 58 44 69 - decapesetdemots.com

